

éminemment consolante de M. François Veuillot, que nous cueillons dans sa lettre à l'*Action Sociale* du 13 courant :

« Proclamation de cette absolue souveraineté, proclamation réellement mondiale, voilà comment le Congrès s'affirme et resplendit aux yeux de l'univers. Toutefois il offre encore un autre caractère, un caractère qui lui est propre et qui lui confère une place à part entre toutes ces assemblées internationales : caractère intime et presque caché, mais qui mérite éminemment d'être porté au grand jour et qui du reste, confirme et fortifie la partie extérieure de la manifestation. Je veux parler de la piété intense dont il a été tout enveloppé et tout embaumé. Aucun autre congrès, je crois, ne peut lui disputer, dans ce domaine, une sorte de primauté ou du moins d'excellence. L'atmosphère de Lourdes, cet atmosphère saturé de surnaturel, imprégnait profondément cette multitude. C'était, dans toute la force du terme, un congrès pélerinage. Il y eut, pendant quatre jours, sur ce coin de terre, une concentration et une expansion de prières vraiment prodigieuses. Au surplus, malgré la largeur et la multiplicité des salles de réunion, il était impossible à l'ensemble des congressistes d'assister tous à la fois aux séances de section. Seules, les assemblées générales tenues en plein air pouvaient recevoir tout le flot des auditeurs. Aussi, pendant tout le reste du jour, en même temps que se poursuivaient les travaux, la Basilique voyait-elle affluer un courant ininterrompu de pèlerins et la Grotte ne cessait-elle d'entendre monter mille et mille prières. Devant le Saint-Sacrement constamment exposé dans le sanctuaire, un office indiscontinûment chanté accompagnait une Adoration perpétuelle. La nuit n'interrompait ces chants que pour faire place à des prédications, où les plus ardents missionnaires suocédaient aux plus pieux évêques. Dès minuit, le sacrifice de la Messe commençait à tous les autels. Les confessionnaux ne désemplissaient pas. Partout où la Table Sainte était dressée, elle accueillait pendant des heures une suite empessée de fidèles. Un saint religieux, qui passa trois matinées presque entières au tribunal de la Pénitence, me confiait qu'il avait été plus édifié encore et plus affermi par les merveilles de grâce dont il avait été témoin, que par les plus émouvantes cérémonies. Des milliers d'âmes ont certainement reçu, durant ces quatre jours, des secours et des